

Musée des Confluences



Chers amis, (ies)

Nous étions 18 au rendez-vous pour la visite du Musée des Confluences, Robert et Andrée Mocellin absents excusés pour des raisons de santé ;

. Nous avons commencé par la visite guidée qui avait pour but de nous présenter l'architecture du musée et les expositions permanentes. Dans ce lieu à l'architecture étrange, avec un magnifique panorama sur le confluent et ses environs, on découvre des expositions mises en scène d'une manière remarquable, avec un peu de mystère, des surprises, des activités interactives

Notre guide nous a résumé cela, tout au long du parcours, mais le sujet est tellement complexe qu'il était parfois difficile de le suivre



Vue du groupe

L'architecture

Conçue par l'agence autrichienne **Coop Himmelb(l)au Wolf D. Prix & Partner**, réputée dans le monde entier pour ses bâtiments à l'architecture déconstruite. Il s'agit de sa première réalisation en France.

Le lieu symbolique d'implantation, la confluence du Rhône et de la Saône appelait un geste architectural fort, d'où l'idée de répondre au projet culturel du musée par la combinaison de trois unités architecturales : **le Cristal, le Nuage et le Socle**.



Le socle

D'une surface de 8 700 m², le socle est la partie en béton sur laquelle reposent le Cristal et le Nuage. 14 poteaux monumentaux et 3 piles principales supportent les 6 000 tonnes du Nuage.

Conçu sur deux niveaux semi-enterrés, il comprend les 2 auditoriums, l'accueil des groupes, les espaces privatisables, ainsi que les espaces techniques du musée (réserves, ateliers, quai de déchargement, etc.).

Le cristal

Dédié à l'entrée du public et à la circulation des visiteurs sur une surface de 1 900 m², le cristal est principalement réalisé avec du verre. Sous ses 40 mètres de verrière, c'est le lieu des rencontres et des échanges, qui permet d'accéder au Nuage. Tour de force architectural : le puits de gravité sert d'appui central pour soutenir les structures métalliques et stabilise le Cristal. Été comme hiver, l'espace est tempéré par les brise-soleil et le plancher chauffant : rafraîchissant.

Le nuage

Le nuage, d'une surface 10 900 m², est constitué d'une structure métallique et d'un revêtement métallique inox et comporte quatre niveaux :

- niveau 1 : 5 salles d'expositions temporaires ;
- niveau 2 : 4 salles d'expositions permanentes, ateliers pédagogiques ;
- niveau 3 : administration et espaces privatisables ;
- niveau 4 : terrasse et café.

Expositions permanentes

Le parcours permanent, proposé sur 3 000 m², raconte le grand récit du monde et de l'humanité en quatre expositions distinctes mais complémentaires

1 Origines, les récits du monde



L'exposition « Origines, les récits du monde » interroge la place de l'homme dans la théorie de l'évolution et se décline en deux thématiques : l'origine du vivant et l'origine de l'univers.

En parallèle de cette histoire scientifique des origines, un parcours propose comment différentes sociétés (inuit, aborigène, chinoise, monde indianisé), ont pensé cette question. Le parcours scénographique a été conçu pour permettre une réflexion graduelle depuis l'origine du vivant jusqu'à l'origine de l'univers, depuis l'apparition des hominidés à celle des dinosaures pour aboutir au commencement de tout : le Big Bang

Les hominidées

Ces trois femmes sont les représentantes de trois lignées humaines qui coexistaient, il y a 25 000 ans :

néanderthalienne, sapiens et florès

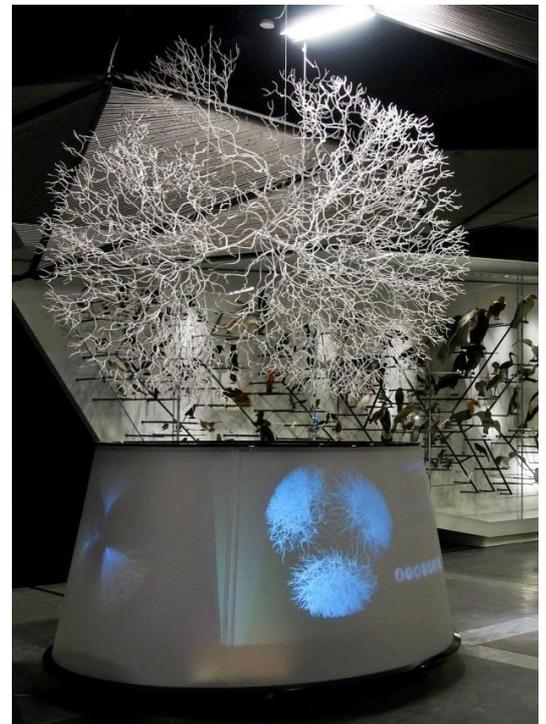
Le Camarasaurus. Apparu il y a 155 millions d'années, ce dinosaure habitué des plaines du Wyoming est l'un des plus grands herbivores qui ait peuplé la terre. Haut de 4,5 mètres, son squelette fossilisé est complet à 80 %, ce qui en fait un spécimen rare et unique dans les musées d'Europe. Il témoigne, aux côtés des ptérosaures, de l'adaptation des espèces.

2 Espèces, la maille du vivant

L'harmonie entre l'homme et l'animal marque le début du parcours et décline les formes qu'elle a prises dans les cultures égyptienne, aborigène ou inuit. Tour à tour divinité, intercesseur ou totem, l'animal est rendu anthropomorphe, modifié dans sa chair ou laissé à sa nature première

La diversité des espèces. De ces études, l'Homme crée une classification, dans laquelle il se situe. L'*Homo sapiens* est un mammifère parmi les 5 400 autres : bœuf musqué, ornithorynque, tatou, oryx, girafe, tigre... Ils sont 38 ainsi présentés avant de découvrir une famille plus nombreuse, celle des oiseaux

Buisson du vivant. L'évolution de la vie est loin d'être linéaire. À l'image d'un buisson qui se développe dans toutes les directions, ses innombrables ramifications parties d'un point d'origine commun, s'arrêtent ou se diversifient au cours du temps. L'être humain n'est qu'une infime et très récente brindille du buisson. Ce propos est matérialisé par une sculpture blanche mise en lumière



3 Sociétés, le théâtre des hommes

L'être humain est un migrant qui se rassemble, s'arrête pour un temps et forme sociétés, cultures et civilisations, tour à tour construites et fragilisées entre l'ordre établi et l'émergence d'imprévu, de désordres. L'exposition interroge ces modes de fonctionnements, à partir de trois constantes que sont l'organisation, l'échange et la création. La scénographie crée un paysage inédit qui éveille la curiosité par le rapprochement et le dialogue de pièces issues de cultures et d'époques éloignées.



Voiture Berliet

4 Éternités, visions de l'au-delà

L'exposition aborde la question de l'au-delà en mettant en perspectives nos questionnements contemporains au regard de civilisations ou d'époques différentes: Amérindiennes, Africaines, d'Égypte antique, du Pérou ancien, de la culture de l'âge de fer (Koban)

Qu'en est-il de la place de la mort aujourd'hui, quand ses limites sont sans cesse repoussées ? A la différence des autres êtres vivants, l'être humain s'interroge sur l'au-delà. Les rites funéraires expriment en partie le désir de dépasser cette inconcevable fin. Ils rendent acceptable la séparation des vivants et des morts, donnent un autre horizon à la disparition. Le cérémonial, les gestes, les paroles, en apaisant et en attribuant une nouvelle place à chacun, contribuent à rétablir un ordre social bouleversé.

Masque Inuit



Expositions temporaires

Après la visite guidée, nous avons eu quelques minutes pour échanger et parler de nos prochaines sorties. Le 10 Décembre concert orgue à l'Auditorium et en projet pour 2017 la visite du monastère de Brou
Après quoi nous nous sommes séparés pour la visite des 4 expositions temporaires :

« **Antartica** » : mis en condition par une fraîche climatisation, nous voyageons dans l'Océan Antarctique au milieu d'écrans géants. Dépaysement total !.



« **Potières d'Afrique** » : c'est une rencontre avec des potières d'Afrique de l'Ouest exposant leur savoir-faire technique et artistique transmis de générations en générations. Par de multiples petites lucarnes avec loupes intégrées, nous pouvons visualiser l'intérieur de cases et les magnifiques poteries mises en valeur

« **Corps rebelles** » : une invitation à découvrir la danse contemporaine qui transgresse les règles et laisse une liberté d'inventions chorégraphiques

« **A vos pieds** » : pour mieux comprendre ce que ces objets révèlent, l'exposition nous emmène pas à pas à la découverte de paires issues de tous les continents, du 16e au 21e siècle, des délicats lotus pour pieds bandés chinois aux actuelles baskets (petite sélection du musée de la chaussure de Romans)

Ce court résumé a pour source les notes de Gérard, mes notes et les informations sur le site internet du musée

Les photos sont de Bruno et Gérard

Si vous êtes intéressés par le sujet je vous conseille de vous connecter sur le site : **musedesconfluences.fr/fr/le-parcours-permanent**

Merci à tous de votre présence et à la prochaine réunion

Amitiés

José Guerreiro